

PRIX DE L'ABONNEMENT

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, etc.) and Price (\$3.00, \$2.00, etc.).

LA JUSTICE

"DIEU ET MON DROIT."

TARIF DES ANNONCES

Table with 2 columns: Type of advertisement (Première insertion, etc.) and Rate (\$0.15, \$0.10, etc.).

BELLEAU & Cie, administrateurs

BUREAUX: 111 Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec.

Rédacteur en chef: ERNEST CHOUINARD

LA JUSTICE

QUEBEC, 7 AOUT 1891

LETTRE D'OTTAWA

6 août 1891. ENCORE UNE PREUVE

M. Murphy avait affirmé que les chiffres avaient été manipulés, lors du contrat pour la construction du mur de traversée. Ils avaient été, selon l'expression des anglais figured up and down.

Le peuple n'a-t-il pas raison de se révolter et de demander instamment la cessation d'un pareil brigandage.

Le vote pris sur la motion Charlton, pour affirmer le principe que la propriété publique ne devrait pas être concédée autrement que sur soumissions publiques.

Cette époque de l'enquête, on peut raisonnablement présumer bien des choses étranges. Mais, ici, c'est plus qu'une présomption, après un mois de travail, nous avons le rapport impartial des ingénieurs assésmentés.

On se rappelle qu'il y avait cinq soumissionnaires. Le rapport de M. Boyd, ingénieur du gouvernement fut que les soumissions étaient pour les prix suivants:

Table listing names and prices: Gallagher \$52,255.00, Beaucege \$593,463.50, Larkin Connolly \$634,340.00, etc.

Les ingénieurs du gouvernement ont commencé par découvrir des erreurs dans les soumissions de Gallagher, Beaucege et Larkin, les ont informés et leur ont demandé d'y remédier.

Beaucege y consentit, et sa soumission fut portée à \$640,808.00. Après avoir retiré la sienne, Gallagher aussi l'annonça et elle fut par là portée à \$659,230.00.

Après ces opérations, d'après les calculs des ingénieurs du gouvernement, les soumissions se trouvaient donc comme suit:

Table listing names and prices: Larkin Connolly \$634,340.00, Beaucege \$640,808.00, Peters et Moore \$643,071.16, etc.

Les ingénieurs nommés par le comité nous disent maintenant que ces calculs étaient faux. Ils ont estimé les soumissions en détail de plusieurs manières et de quelques façons qu'ils s'y soient pris, ils arrivent toujours à trouver que la soumission de Peters et Moore était la plus basse.

Ainsi, ils ont calculé les ouvrages dont les quantités étaient à évaluer sans comprendre ceux en bloc, et sont arrivés au résultat suivant:

Table listing names and prices: Peters et Moore \$281,009.00, Larkin Connolly \$369,971.70, Beaucege \$389,871.00, etc.

Les ingénieurs ont, en outre, comparé l'estime finale, incluant les changements qui ont été faits aux plans dans le cours des travaux, et ont présenté le rapport suivant:

Table with 2 columns: Name and Price: Avec changements \$702,557.18, D'après les plans \$736,243.50, etc.

Larkin et Connolly ont donc reçu \$69,860.96 de plus que n'auraient touché MM. Peters et Moore.

A ce surplus de dépenses, il faut ajouter les fausses quantités accordées aux contracteurs sur de faux rapports et qu'on ne pourrait constater que par un travail dispendieux et très long.

Sur ce seul chef, le pays a donc été volé de plus de \$70,000 et ce n'est là qu'une petite partie des immenses profits faits par les entrepreneurs dans cinq autres grands contrats.

Le vote pris sur la motion Charlton, pour affirmer le principe que la propriété publique ne devrait pas être concédée autrement que sur soumissions publiques.

L'honorable M. Laurier est décidé, au contraire, à épurer l'atmosphère politique, à rendre au parlement sa dignité et à chaque député sa liberté de conscience.

On entend dire partout maintenant que le gouvernement est formellement décidé à ne plus faire d'admissions ni d'aveux. A tout ce qui sera prouvé, clairement établi, il répondra: nous nions.

UN ATROCE MENSONGE

Nous lisons dans le Monde du cinq courant: "La Justice a pour correspondant parlementaire un certain M. Guillaume Amyot."

On dit que ce scribe est avocat et lieutenant-colonel, à Québec. Quelqu'un en suit ce correspondant vient de faire une sortie furieuse, injuste et déshonorable, contre l'emploi des femmes dans les bureaux publics.

N'y a-t-il donc pas un milieu honnête et honorable entre les nobles devoirs de la mère de famille et les hontes de la prostitution?

Faudra-t-il donc croire qu'il y a des femmes destinées au métier facile de l'oisiveté, comme il y a des colons qui se vouent à la garde des "provisions," en temps de guerre?

Nous prenons nos lecteurs à témoin que cet article du Monde constitue un atroce mensonge.

Notre correspondant d'Ottawa, quel que soit son nom, qu'il soit toujours ou non la même personne, n'a pas écrit un traitre mot sur l'emploi des femmes dans les bureaux. Nous ne sommes pas même encore ses idées sur cette question.

LA MOTION CHARLTON

Voici le texte: M. Foster propose que M. l'Orateur quitte maintenant le fauteuil pour que la Chambre se forme de nouveau en comité des Subsidés.

M. Charlton propose, comme amendement, que tous les mots après "Que" soient retranchés et remplacés par les suivants: "en ce qui concerne la disposition, par l'exécutif, de concessions forestières, affermage de mines, de pâturages et autres ressources publiques, des moyens ont été mis en œuvre durant ces dernières années, tendant à affaiblir l'indépendance de cette Chambre grâce aux concessions offertes aux députés d'obtenir des concessions pour eux et leurs amis, au moyen de demandes privées, à des prix nominaux et sans compétition."

La contrebande des Chinois

Ce n'est pas une chinoiserie que la question d'importation des Chinois. On s'en occupe depuis longtemps; des lois ont été faites pour enrayer ce mouvement d'importation des Chinois qui menaçait de devenir un fléau en Amérique.

Mais les Chinois et ceux qui veulent les introduire dans le pays libre de l'Amérique sont de fins matois; on trouve toujours le moyen d'échapper à la loi de quelque manière.

Il paraît qu'un dépit des lois, l'importation des Chinois qui était autrefois une spécialité de la Colombie britannique et des provinces limitrophes du Mexique, se pratique, aujourd'hui, sur une grande échelle le long des frontières canadiennes.

Le point sur lequel ce commerce illégitime a été le plus largement exercé dans ces derniers temps est Livingston, sur le Niagara; Ogdenburg et Détroit sont aussi signalés pour le même trafic, particulièrement entre cette dernière ville et Windsor, où le passage est facilité par les dispositions topographiques.

Aux termes de la loi, quand un Chinois introduit aux Etats-Unis en fraude, est découvert, il doit être envoyé "à l'endroit d'où il est venu". S'il est surpris débarquant du Canada, il est remis sur le bateau qui l'a amené, et rapporté de l'autre côté de la rivière sans qu'il en coûte grand chose. Mais s'il n'est pas pris en flagrant délit et que l'on ne puisse pas prouver aux autorités canadiennes la preuve de la provenance du délinquant, elles s'opposent à son débarquement, et il faut le renvoyer en Chine, ce qui est une autre affaire.

Nous ne savons pas si cela arrive souvent. Mais il suffit de savoir que cela puisse arriver pour qu'on s'en occupe. En effet on annonce qu'à Washington des pourparlers sont engagés au sujet avec le représentant du Céleste Empire pour voir aux moyens de prendre des mesures de répression efficace afin de mettre fin à des abus, qui pourraient créer des difficultés internationales.

Le pape et la reine

FÉLICITATIONS A L'OCCASION DE LEUR JUBILE

Des documents parlementaires ont été dernièrement mis au jour, contenant la correspondance au sujet de la mission du Mgr Ruffo Scilla, à Londres, à l'occasion du jubilé de la reine Victoria, et de la mission du due de Norfolk, au Vatican, pour transmettre à Sa Sainteté les remerciements de la reine et aussi pour féliciter le Saint-Père, à l'occasion de leur jubilé sacerdotal.

Au mois de mai 1887, le cardinal Howard, fit part à Lord Salisbury du désir du pape d'envoyer un délégué. La lettre suivante fut apportée en Angleterre par l'envoyé du pape: "Au Vatican, 10 juin 1887.

"Votre Majesté, "Il y a maintenant cinquante ans que Votre Majesté, élevée au trône d'Angleterre, a su comment conquérir par un règne glorieux et bienfaisant, l'amour des sujets de votre immense empire, et l'admiration universelle des nations. Aujourd'hui, Votre Majesté recueille le fruit précieux des hautes qualités et des soins maternels dont vous avez entouré votre peuple, dans les démonstrations extraordinaires d'affection qu'il vous témoigne en ce joyeux anniversaire, et dans le témoignage de respectueuses félicitations que les souverains et les gouvernements de tous les pays vous offrent à leur tour.

renouveler à Votre Majesté l'expression des sentiments de gratitude et de haute estime que, au temps de notre nœudature à Bruxelles, nous eûmes l'occasion de vous exprimer personnellement. Nous avons donc choisi le prince Ruffo Scilla, futur nonce apostolique à la cour de Bavière, pour aller déposer dans les mains de Votre Majesté cette lettre dans laquelle nous vous offrons nos plus sincères félicitations, tandis qu'en même temps nous prions Dieu avec fervour de prolonger jusqu'à la limite la plus reculée les jours de Votre Majesté pour la plus grande bien de votre peuple et pour la joie et la consolation de la famille royale. A cette prière, nous ajoutons les souhaits les plus sincères qu'il plaise à Dieu de resserrer les relations mutuelles de bonne entente qui unissent le St. Siège et le puissant et glorieux Empire britannique, ce qui sera toujours une source abondante de grands et de précieux avantages pour les deux puissances.

(Signé) LEON P. P. XIII.

RÉPONSE DE LA REINE

A cette lettre, Sa Majesté a répondu comme suit: "Très Eminent Monsieur, "J'ai reçu des mains de la prince Ruffo Scilla, l'envoyé spécial et extraordinaire de Votre Sainteté, la lettre que Votre Sainteté m'a adressée, le 10 du mois dernier, et dans laquelle Vous m'offrez des félicitations sur la célébration du cinquantième anniversaire de mon accession au Trône.

Je prie Votre Sainteté d'accepter mes meilleurs remerciements pour les sentiments d'amitié et les félicitations que comportent votre lettre, qui m'a causé le plus sincère bonheur. Il m'a aussi été très agréable, en outre, de choisir que Votre Sainteté a fait d'un prêtre aussi distingué pour apporter vos félicitations. Je Vous remercie, en même temps, de la magnifique pièce artistique que Votre Sainteté a daigné m'offrir en cette occasion, et je suis heureux de pouvoir témoigner à Votre Sainteté de mon amitié et de mon respect sincères et de l'estime que je garde pour Votre Personne et Votre caractère.

"Donné à notre cour, au château Windsor, le 18 jour de juillet 1887. (Signé) Victoria R. I."

Sa Majesté résolut en outre de répondre à la courtoisie du Pape en envoyant un délégué spécial à Rome à l'occasion du jubilé sacerdotal du St. Siège. Le due de Norfolk fut choisi pour transmettre le message de la reine. La lettre autographe suivante de la reine fut remise au Duc s'acquitant comme envoyé.

"Très Eminent Monsieur, "Désirant exprimer à Votre Sainteté d'une manière publique et formelle mes sentiments de gratitude en réponse à la courtoisie que vous m'avez témoignée par la mission de Mgr Ruffo Scilla, de transmettre les félicitations de Votre Sainteté au cinquantième anniversaire de mon règne, j'ai dans ce but, accredité auprès de Votre Sainteté, comme mon envoyé spécial, le Due de Norfolk, comte de Surrey, Arundel et Norfolk, pair de mon Royaume Uni, comte marshal et marshal héréditaire d'Angleterre, chevalier de mon très noble ordre de la jarretière.

"Je suis certain que le choix que j'ai fait sera parfaitement agréable à Votre Sainteté, et que le due de Norfolk se montrera digne de cette marque de ma confiance. Je prie donc Votre Sainteté d'agréer tout ce que le due de Norfolk vous communiquera en mon nom, sur tout quand il renouvelera à Votre Sainteté l'assurance de mon respect et de mon amitié sincères et de l'estime que je conserve pour votre personne et votre caractère.

"Donné à Balmoral le 15ième jour de novembre 1887. (Signé) VICTORIA R. I."

RÉCEPTION DU DUC

Le due de Norfolk fait un récit intéressant de sa réception par le Pape, dans lequel il dit: "En arrivant à la cour du Vatican, nous fûmes reçus par quelques-uns des officiers inférieurs de la cour papale, et nous fûmes conduits aux étages supérieurs, précédé et suivi par deux des gardes-suisses.

Dans la grande salle, une garde d'honneur était en faction. Dans le premier anti-chambre, une garde d'honneur de la gendarmerie et dans le second un garde-palatin. Nous arrivâmes alors dans une vaste salle où plusieurs prêtres et trois chambellans portant le costume pittoresque espagnol qui a été porté à la cour papale durant les trois derniers siècles. Peu après midi on nous fit passer par une autre salle où nous rencontrâmes une garde d'honneur, la garde-noble, et puis, après avoir été d'abord annoncé, on nous introduisit dans la salle du trône, nous trouvâmes le Pape assis sur un trône entouré de prélats, d'officiers de la garde-noble, de chambellans, etc.

Je lus alors en français le discours dont j'avais l'honneur de transmettre le texte en français et en anglais. Puis, je remis au Pape mes lettres de créance. Sa Sainteté se leva alors, et fit, sans recourir à aucune note, en français, le discours dont j'ai l'honneur de transmettre ici une copie.

Il parla avec animation et se plut grandement à reconnaître publiquement la liberté accordée à l'Eglise catholique dans tous les vastes domaines de la reine.

Quand Sa Sainteté eut fini de parler, Elle descendit de son trône et je présentai les personnages de ma suite à chacun desquels le Pape parla avec beaucoup d'entrain et de naturel. Sa Sainteté m'invita alors à la suivre et me fit passer dans une salle voisine.

Le due ajoute: "Il est très évident que non-seulement le Pape, mais tous ceux qui l'entourent sont très contents de la mission qui m'a été confiée. De tout côté, il semble y avoir comme un sentiment de regret que l'Angleterre se soit tenue si longtemps éloignée du Saint-Siège, et une forte conviction que s'il y avait un changement, il en résulterait un avantage mutuel dans un sentiment de confiance et d'amitié.

La correspondance se termine par le texte des discours prononcés à l'audience, et par une autre lettre du Pape remerciant la Reine de sa bonté et de ses attentions et du cadeau que le Due avait été chargé d'apporter à Sa Sainteté.

Voici le texte de la lettre de Sa Sainteté: "A la Très Gracieuse et Très Puissante Victoria, Reine du Royaume Uni de la Grande Bretagne et de l'Irlande et d'autres pays, Illustre Impératrice, des Indes.

"Très Gracieuse et Très Puissante Reine et Impératrice. "L'acte si noble de courtoisie dont Votre Majesté Royale et Impériale nous a honoré à la fin de la cinquantième année de notre ministère dans la prière, renferme toutes les qualités qui doivent Nous le rendre des plus agréables.

Par la bonté et l'attention de Votre Majesté envers Nous paraissent d'une manière toute spéciale dans Votre lettre, si pleine de courtoisie, que Nous avons reçue; elles prouvent encore dans le choix de la noble personne de notre fils bien-aimé, l'illustre et honorable Due de Norfolk, pour remplir le rôle de votre envoyé auprès de Nous; elles paraissent encore dans la magnifique cadeau que Vous nous avez présenté, et qui restera dans Notre palais comme un souvenir constant de Votre bonté.

Pour Nous sommes très heureux d'exprimer à Votre Majesté, dans cette lettre, Notre plus sincère sentiment de gratitude, que l'illustre envoyé de Votre Majesté pourra mieux Vous transmettre encore, car Nous l'avons chargé d'exprimer de notre le message et l'interpréter par lui-même et en Votre présence de Notre estime et de Notre respect pour Votre Majesté.

La bonne volonté cordiale dont Votre Majesté Nous a témoignée dans votre lettre nous est d'un grand prix et nous vous assurons qu'elle est pour Nous et qu'elle sera toujours très précieuse.

Il ne nous restera plus qu'à implorer le Roi des rois pour qu'il accorde à Votre Majesté qui, avec l'aide des hommes les plus capables et les plus distingués, tient le sceptre d'un royaume et d'un empire puissant, tout ce qui peut rendre durable la gloire de votre nom et la faire grandir de jour en jour.

Et dans cette fervente prière nous demandons aussi avec ardeur à la divine miséricorde de favoriser et de bénir votre règne auguste maison et de vous réunir avec Nous dans la charité parfaite.

Donné à St. Pierre de Rome, le 4ième jour de janvier 1888, en la 10ème année de Notre Pontificat. (Signé) LEON P. P. XIII.

Le parlement anglais a été prorogé hier au 24 octobre. Cinq mille cinq cents Italiens se sont embarqués à Gènes pour l'Amérique, le semaine dernière.

On mande de Sherbrooke que la récolte dans les Cantons de l'Est, cette année, sera la plus abondante qu'on aura vue de longtemps.

Le gouvernement allemand a signifié aux autorités de Washington son intention de prendre part à l'exposition de Chicago.

On estime à près de \$500,000,000 la diminution que va éprouver, cette année, le rendement des douanes aux Etats-Unis.

La Gazette Nationale de Berlin, annonce qu'un rapprochement s'est effectué entre la République française et le Vatican, au mois de juillet dernier.

Le chenal entre Montréal et Québec, a eu jusqu'à présent un profond moyen de 29 pieds et 7 pouces. L'année dernière, à pareille époque, cette profondeur était de 30-7.

La Bulgarie fait actuellement de grands préparatifs de guerre. C'est la confirmation de la nouvelle de ces jours derniers annonçant qu'elle entendait proclamer son indépendance complète.

Un autre tigre tombé dans le panier. M. Tétu, agent d'immigration du Canada, à Emerson, Minn., vient d'être suspendu à la suite de la preuve faite contre lui devant le comité des comptes publics. M. Tétu se serait permis de retirer de l'argent aux noms d'autres personnes et l'avoir employé aux fins qui lui convenaient le mieux.

On écrit de Shanghai qu'en présence des troubles qui menacent de se propager, les consuls des différentes puissances ont pris des dispositions destinées à protéger les concessions et les missions européennes; signaux d'alarme conventionnels, désignation de centres de réunion pour les volontaires et de lieux de refuge pour les femmes et les enfants, telles sont les principales mesures adoptées.

L'escadre française arrivera à Spithead, jeudi matin, 20 de ce mois. Dans l'après-midi, la reine recevra les officiers de l'escadre d'Osborne; l'amiral Gervais dînera avec la reine, dans la soirée. Le lendemain matin, la reine, accompagnée du due et de la duchesse d'Edinbourg, ainsi que du due de Connaught, et montée sur le yacht royal Alberta, fera le tour des navires composant l'escadre.

Les conservateurs ne paraissent guère unis à Argenteuil. Les partisans de M. Owan ne veulent pas capituler et ils tiennent quand même à leur vaincu. Malgré que M. Simpson soit l'élu de la majorité des membres de la convention conservatrice, M. G. O. Conway, demeurant à Stonefield, vient de se bombarder lui-même candidat et déclare ne représenter aucune faction ou coterie. Il se prétend indépendant et dans son manifeste qui est publié, il confesse que Sir John a toujours été son idole.

Les libéraux ont convoqué une convention de tous les chefs libéraux pour mercredi de la semaine prochaine. Le Canadian.

Le steamer Monde Viking, parti de Londres, est passé à la Pointe-au-Père, hier, à 1 h. p. m. Il sera dans notre port cette après-midi.

Le correspondant du Mail à Ottawa écrit à son journal que M. Haggart est compromis au point qu'il lui incombe de se dissimuler devant le comité des comptes publics, ou de remettre son portefeuille et son mandat.

On nous informe qu'un bal travesti sera donné demain soir à Kamouraska.

Le prince et la princesse de Galles ont accepté, paraît-il, l'invitation que leur a faite l'empereur Guillaume de visiter l'Allemagne cet automne.

M. J. D. Edgar, M. P., est retenu chez lui par une assez grave indisposition. Il ne pourra laisser sa chambre avant une semaine.

Un correspondant écrit au Morning Chronicle qu'il a cherché vainement dans les journaux de Québec un indicateur du chemin de fer Canadien du Pacifique. En effet, la compagnie du Pacifique n'a annoncé point dans notre ville.

Nos compatriotes visitant New-York pour la première fois seront heureux de trouver dans la personne de M. Léon Bosquet dit Lyonnais, ex-directeur de la Feuille d'Éclair, une cicérone renseigné, intelligent et obligeant. Adresse, 57 Park street, New-York city.

CONCOURS DE TIR STADACONA

Le premier concours de l'Association de tir Stadacona a eu lieu hier avec beaucoup de succès au camp des Ingénieurs à Lévis. Quatre-vingt-cinq concurrents y ont pris part. Durant l'après-midi, un grand nombre de citoyens, parmi lesquels nous avons remarqué plusieurs dames, ont visité le camp et ont paru être très intéressés dans le concours. Le concours se terminera ce soir.

Voici le résultat de la journée d'hier: LES CONCOURS.—400 verges Ouvert à tous ceux qui n'ont jamais gagné plus que \$5.00 dans un concours ouvert.

Table with 2 columns: Name and Score: Soldat Murgatroyd, 33 \$10, M. Rinfret, Somersct, 32 7, etc.

DEUXIEME CONCOURS.—400-500 verges 5 cottes

Table with 2 columns: Name and Score: Sergt Provost, batterie B., 46 \$15, Sergt Douglas, 45 10, etc.

TROISIEME CONCOURS.—200, 500 ET 600 VERGES

Table with 2 columns: Name and Score: Soldat W. Pugh, Batterie B., 91 \$15, T. Pugh, 90 10, etc.

QUATRIEME CONCOURS.—600 VERGES, 7 COTTES

Table with 2 columns: Name and Score: Bombardier Clements, Batterie D., \$15, Sergent Cleveland, 54, etc.

Bulletin maritime

NAVIGATION OCEANIQUE

Table with 3 columns: Steamers, Arrivés à Québec, Venant de: Main, Norwalk, etc.

Le steamer Monde Viking, parti de Londres, est passé à la Pointe-au-Père, hier, à 1 h. p. m. Il sera dans notre port cette après-midi.

Le correspondant du Mail à Ottawa écrit à son journal que M. Haggart est compromis au point qu'il lui incombe de se dissimuler devant le comité des comptes publics, ou de remettre son portefeuille et son mandat.

On nous informe qu'un bal travesti sera donné demain soir à Kamouraska.

Le prince et la princesse de Galles ont accepté, paraît-il, l'invitation que leur a faite l'empereur Guillaume de visiter l'Allemagne cet automne.

M. J. D. Edgar, M. P., est retenu chez lui par une assez grave indisposition. Il ne pourra laisser sa chambre avant une semaine.

Un correspondant écrit au Morning Chronicle qu'il a cherché vainement dans les journaux de Québec un indicateur du chemin de fer Canadien du Pacifique. En effet, la compagnie du Pacifique n'a annoncé point dans notre ville.

Nos compatriotes visitant New-York pour la première fois seront heureux de trouver dans la personne de M. Léon Bosquet dit Lyonnais, ex-directeur de la Feuille d'Éclair, une cicérone renseigné, intelligent et obligeant. Adresse, 57 Park street, New-York city.

Le chenal entre Montréal et Québec, a eu jusqu'à présent un profond moyen de 29 pieds et 7 pouces. L'année dernière, à pareille époque, cette profondeur était de 30-7.

La Bulgarie fait actuellement de grands préparatifs de guerre. C'est la confirmation de la nouvelle de ces jours derniers annonçant qu'elle entendait proclamer son indépendance complète.

Un autre tigre tombé dans le panier. M. Tétu, agent d'immigration du Canada, à Emerson, Minn., vient d'être suspendu à la suite de la preuve faite contre lui devant le comité des comptes publics. M. Tétu se serait permis de retirer de l'argent aux noms d'autres personnes et l'avoir employé aux fins qui lui convenaient le mieux.

On écrit de Shanghai qu'en présence des troubles qui menacent de se propager, les consuls des différentes puissances ont pris des dispositions destinées à protéger les concessions et les missions européennes; signaux d'alarme conventionnels, désignation de centres de réunion pour les volontaires et de lieux de refuge pour les femmes et les enfants, telles sont les principales mesures adoptées.

L'escadre française arrivera à Spithead, jeudi matin, 20 de ce mois. Dans l'après-midi, la reine recevra les officiers de l'escadre d'Osborne; l'amiral Gervais dînera avec la reine, dans la soirée. Le lendemain matin, la reine, accompagnée du due et de la duchesse d'Edinbourg, ainsi que du due de Connaught, et montée sur le yacht royal Alberta, fera le tour des navires composant l'escadre.

Les conservateurs ne paraissent guère unis à Argenteuil. Les partisans de M. Owan ne veulent pas capituler et ils tiennent quand même à leur vaincu. Malgré que M. Simpson soit l'élu de la majorité des membres de la convention conservatrice, M. G. O. Conway, demeurant à Stonefield, vient de se bombarder lui-même candidat et déclare ne représenter aucune faction ou coterie. Il se prétend indépendant et dans son manifeste qui est publié, il confesse que Sir John a toujours été son idole.

Les libéraux ont convoqué une convention de tous les chefs libéraux pour mercredi de la semaine prochaine. Le Canadian.

Le steamer Monde Viking, parti de Londres, est passé à la Pointe-au-Père, hier, à 1 h. p. m. Il sera dans notre port cette après-midi.

Le correspondant du Mail à Ottawa écrit à son journal que M. Haggart est compromis au point qu'il lui incombe de se dissimuler devant le comité des comptes publics, ou de remettre son portefeuille et son mandat.



Nouveau genre de couverture

Quebec, 20 juillet 1931. J'ai examiné les nouvelles couvertures de bâtiments...

Simon Peters, Entrepreneur et constructeur. Nous louerons que M. Barbeau, seul agent à Québec...

UN SECRET

Rien ne passe comme un secret : a dit un savant, cependant le secret de pouvoir vendre des marchandises à 25 pour cent de moins que la valeur...

SYNDICAT DE QUEBEC

Il est pesant ce secret, mais religieusement conservé par eux. Comment expliquer la vente extraordinaire de ces magnifiques soies noires à moitié prix?

C'est un secret, le même secret qui explique comment toutes les marchandises se vendent à au moins 25 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

SYNDICAT DE QUEBEC

207 Rue Saint-Joseph. Nouveau Magasin de Musique. Rivière du Loup, en bas.

DEMANDEZ GINGER ALE, CIDERINE, LEMONADE, GINGER POP, SELTZER, NECTAR, SODA, ETC., ETC.

TIMMONS & FILS. LES PREMIERS PRIX ET DES DIPLOMES. 74-76 Rue St-George.

GERVAIS & HUDON IMPORTATEURS DE PIANO'S HEINTZMAN CO. DECKER BROTHERS N.Y. 219 RUE ST-JOSEPH ST-ROCH QUEBEC.

John E. Brown & Cie. Chemin de Charlebourg. Téléphone No 38.

LIGNE ENTRE QUEBEC et ST-ANNE

Table with columns for DEPART DE QUEBEC and DEPART DE ST-ANNE, listing dates and times for the steamship 'BROTHERS'.

Compagnie de navigation Richelieu et Ontario. Le vapeur Québec, capitaine R. Nelson, partira du quai Napoléon...

UN SECRET

Le vapeur Saguenay, capitaine Lecours, partira du quai St-André à 7 3/4 h. a. m. MAJDI et VENDREDI...

LA LIGNE DU SAGUENAY

Le vapeur Saguenay, capitaine Lecours, partira du quai St-André à 7 3/4 h. a. m. MAJDI et VENDREDI...

LA CIE DE NAVIGATION Richelieu & Ontario. UN BATEAU DE CETTE COMPAGNIE QUITTE-RA QUÉBEC POUR MONTRÉAL...

LA CIE DE NAVIGATION Richelieu & Ontario. Ligne de St-Roch à Sillery et Québec.

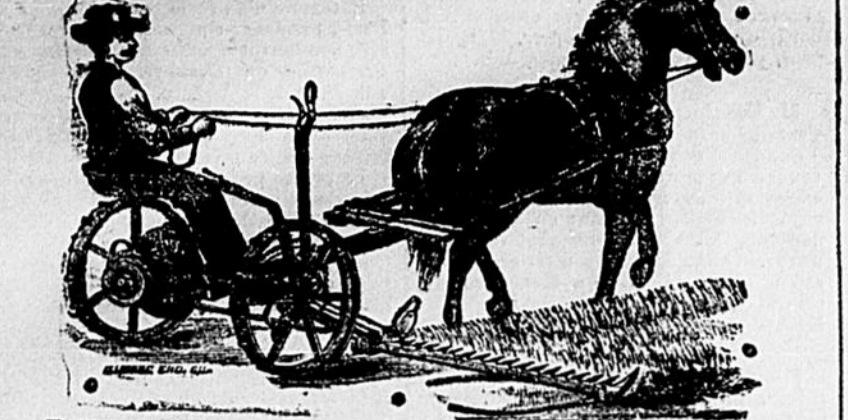
DEMANDEZ GINGER ALE, CIDERINE, LEMONADE, GINGER POP, SELTZER, NECTAR, SODA, ETC., ETC.

TIMMONS & FILS. LES PREMIERS PRIX ET DES DIPLOMES. 74-76 Rue St-George.

GERVAIS & HUDON IMPORTATEURS DE PIANO'S HEINTZMAN CO. DECKER BROTHERS N.Y. 219 RUE ST-JOSEPH ST-ROCH QUEBEC.

John E. Brown & Cie. Chemin de Charlebourg. Téléphone No 38.

Instruments agricoles de Frost & Wood



Le tout à des prix très modérés. Venez et examiner l'assortiment de machines agricoles le plus complet de la Province de Québec.

W. M. A. ROSS 78 Rue Saint-Paul, Québec

C'est le Temps de la Saison

Allons à la Campagne pour la Belle Saison. Achetons les toilettes d'usage.

Que Monsieur voit à ses habits, pantalons, vestes, chemises, cols et poignets, cravates, corps et caleçons, etc., etc.

FORTIER, ROYER & BELLEAU

Que l'on soit certain d'une chose. Nos prix sont les meilleurs marchés de la ville. Nous avons un tailleur et des modistes attachés à l'établissement.

Fortier, Royer & Belleau

203 Rue Saint-Joseph. A LA MAISON BLANCHE

Maison Blanche

A partir de Jeudi le 9 Juillet. Des réductions énormes seront faites dans une quantité de liges de marchandises.

HUOT & LANGEVIN

123 Rue St-Joseph, Québec. LOTION PERSIENNE A vendre ou à louer.



AVIS. Cette maison, située à l'enclosure des rues Arago et Turgeon, offre toutes les commodités possibles.

Elixir Resineux Pectoral. Voulez-vous ne plus tousser? Prenez le Elixir Resineux Pectoral.

Société Horticole de Québec

L'EXPOSITION DES FLEURS, FRUITS, etc., du district de Québec, aura lieu au Round-a-patin, Grande Allée.

Association de tir Stadacona

Les concours annuels de l'Association de tir Stadacona auront lieu au camp des Indiens à Lévis, J. J. J. et VENDREDI, les 6 et 7 août prochain.

LIGNE MALBAIE

Le vapeur 'Jacques-Cartier'. Départ pour les Mers à 8 heures a. m. pour la Malbaie et ports intermédiaires.

PARFUMERIE NOUVELLE

Un assortiment immense de produits nouveaux des plus célèbres parfumeurs parisiens.

P. MATHIE, PHARMACIEN

Portugais & Lemay MEUBLIERS. Entrepreneurs de Pampes Funéraires.

CHARBON I CHARBON

Charbon de forgeron américain. 280 tonnes de charbon de forgeron américain.

CHARBON POUR MAISONS ET BOUILLIÈRES

Charbons anthracite américains de toutes sortes et de toutes grosseurs.

MADDEN & ELLIS

Bureau : 131 rue St-Pierre. Le Vin d'Oporto DES INVALIDES.

Clode & Baker, Oporto

Prix \$1.25 le Pot, \$14 la Caisse. Demandez-lez votre épicerie ou au marchand Je vin.

Whitehead & Turner

Quebec, 30 Mars - 1. Maison à vendre.

Feuilleton de LA JUSTICE

LE SECRET DE LA VIEILLE DEMOISELLE

Et la terrible cuisinière se dirigea en effet vers le lit de l'enfant. Mais le silence de l'enfant, et le soulèvement précipité de la couverture indiquait...

Hellwig était un négociant opulent, Héritier d'une fortune déjà fort considérable, il l'avait encore augmentée par diverses entreprises industrielles.

Le nom d'Hellwig avait la même importance incontestée, et s'y trouvait entouré d'une grande considération.

Les fenêtres des deux étages supérieurs étaient garnies de volets qui ne s'ouvraient jamais — sinon trois fois par an.

Ces appartements demeuraient vides : la tradition s'opposait à ce qu'un Hellwig louât une partie de sa maison.

Dans le courant de l'année, l'écho de ces appartements solitaires n'était éveillée que par le pas de la maîtresse de la maison.

Mme Hellwig avait douze ans à peine quand elle fut recueillie dans cette maison ; elle était parente des Hellwig et venait de perdre subitement son père et sa mère.

Ce pas retentissant semblait une menace toujours suspendue sur quelqu'un ou sur quelque chose ; durant son inspection, elle promenait incessamment sa grande main bien blanche.

Mme Hellwig, la mère, s'opposait d'abord de toutes ses forces à cette inclination. Mais elle eut à lutter avec une résolu-

tion arrêtée et ne put la vaincre. Hellwig avait agi comme tous ceux qui aiment généralement et avait doué celle qu'il voulait épouser de toutes les vertus qu'il aimait.

Chacun de ses défauts avait pris à ses yeux le caractère d'une vertu ; le silence sournois qu'elle observait obstinément était pour Hellwig la timidité qui sied à une jeune fille.

Brigitte lui donna deux enfants, le petit Nathaniel et son frère Jean, plus âgé de huit ans environ.

Celui-ci avait été envoyé par son père, dès l'âge de dix ans, chez un de ses parents, savant fort distingué, qui habitait sur les bords du Rhin.

Telle était la situation de la famille Hellwig au moment où il amena dans sa maison la fille du jongleur ; l'épouvantable événement qui avait fait de l'enfant bien-aimée une orpheline vouée à tous les malheurs.

De plus, en dépit de son expérience, il n'avait pas encore pénétré jusqu'au fond de l'âme hargneuse et haineuse de Brigitte.

Si l'enfant connue telle qu'elle était en réalité, nul doute qu'il n'eût rebroussé chemin et remis l'enfant dans les bras de son père.

Si, jusqu'ici, les époux n'avaient pas vécu dans une harmonie complète, du moins les sujets de discorde étaient restés à l'état latent.

De tout temps le silence et la solitude avaient seuls rempli ces grandes pièces, et n'avaient été chassés que dans les circonstances importantes de la vie.

Mme Hellwig avait douze ans à peine quand elle fut recueillie dans cette maison ; elle était parente des Hellwig et venait de perdre subitement son père et sa mère.

DERNIERE EDITION

5 HRS. P. M.

La lettre du prince George, publiée dans un journal de Copenhague, dans laquelle il parle de l'attaque contre le czarévitch, près de Karo, a causé de l'indignation en cette ville. Il aurait dû, dit-on, soumettre son manuscrit au czarévitch. On considère que l'histoire telle que racontée par le prince George est une amplification de certaines rumeurs tendant à accuser le czarévitch de lâcheté. Ce dernier, paraît-il, aurait eu tellement peur, lors de l'attaque, qu'il serait tombé de frayeur.

DERNIERESEPECHES

Comité des privileges et élections

Témoignage de l'hon. M. Hearn

LES \$35,000 AU "MONDE"

(Spéciale à LA JUSTICE)

Ottawa, 7 août. — L'honorable John Hearn, examiné par M. Stuart, dit qu'en juin et 1883, il a escompté deux billets de \$5,000 de la société Larkin & Connolly, à la demande de MM. Robert McGreevy et John Chaloner, qui lui ont dit qu'ils escomptaient ces billets à l'ordre de M. Robert McGreevy. Il dit qu'il n'avait aucune raison alors de ne pas croire ce que Robert lui disait, mais aujourd'hui il ne le croirait plus même sous serment.

Tentative de meurtre

En sourd-muet attaque un coup de revolver

En Chine

Les étrangers vont se défendre

Terrible collision

Quize victimes. — Trente ou quarante blessés

Syracuse, N.-Y., 7 août. — Hier matin, un train de fret de la Cie West Shore, se trouva subitement séparé en deux, près de Port Byron, quand le convoi des passagers Montgomery, No 3, arrivait à toute vitesse, heurta violemment la seconde section réduisant le char-fumoir en aiguillettes. Le chauffeur du convoi de passagers a été tué sur le coup. Dix italiens qui étaient dans le train ont également été tués.

Le train qui a été renversé

Les blessés ont été transportés à Syracuse

Les cadavres des victimes ont également été amenés ici, où ils attendent qu'on les réclame.

Parmi les morts, se trouve un chanteur d'opéra, qui était en route pour cette ville.

Le théâtre de l'accident se trouve à quatre milles de Port Byron, et à deux milles de la gare de Montezuma.

Les agents de la Compagnie croient qu'il y a encore des lieux dans les débris. La scène sur le lieu du désastre se refuse à toute description.

A neuf heures, les ambulances ont transporté aux hôpitaux les blessés qu'amenaient un train spécial.

Le nom du chauffeur du train de passagers, est Michel Bergin, de Buffalo. Le mécanicien, Patrick Ryan, de Buffalo, a eu la poitrine enfoncée et il se trouve dans un état critique, à l'hôpital de cette ville.

Des vingt italiens qui se trouvaient dans le char-fumoir, un seul n'a pas reçu de blessures. Il se tenait cependant sur la plate-forme, à l'arrière du wagon, généralement considéré comme un endroit fort dangereux.

Les cadavres sont à Port Byron, où le coroner Stewart va tenir une enquête.

Voici la liste des victimes :

Michel Bergin, Alphonse Carillo, Coco Racco, Yezano Delauri, Dominico, Richione, Thomas Merlino, John Rossi, Dominic Santillo, Antonio Scanzafava, deux italiens, John Grazzi. Un italien inconnu est mort pendant qu'on le transportait à Syracuse.

Ces italiens venaient de Tompkins Cove, comté de Rockland. Ils se rendaient aux Chutes Niagara pour travailler à un tunnel.

Un citoyen autorisé par un grand nombre d'autres citoyens.

COMITÉ DES COMPTES PUBLICS

La "New-England Co" vs. la "Presse"

LES CHIENS DE BRONZE DE M. ARNOLD

Ce qu'est Bancroft?

(Dépêche spéciale à LA JUSTICE)

Ottawa, 7. — Au comité des comptes publics, M. Lister a demandé production des documents dans la cause New-England Co. vs. la Presse. Il dit que dans ce document il y a un exhibit montrant que les profits que la New England Company devait faire sur les ventes de papier au gouvernement devaient être déduits de la réclamation contre la Presse. L'hon. M. Chapleau déclara qu'étant un des avocats dans la cause, il sait parfaitement que tel exhibit et telle convention n'existent pas. Il n'a aucune objection à produire tous les documents publics en rapport avec cette enquête.

Le reste de la séance a été pris par l'examen de M. Arnold à propos des chiens de bronze. M. Arnold jura qu'il n'a jamais vu comment et par qui ces chiens avaient été mis dans sa maison où il les a vus pour la première fois au Canada.

Il ne sait pas qui a payé les droits.

Michael Connolly examiné par M. Amyot a déclaré que W. C. Bancroft était W. H. Hughes un de ses contracteurs.

Tentative de meurtre

En sourd-muet attaque un coup de revolver

En Chine

Les étrangers vont se défendre

Terrible collision

Quize victimes. — Trente ou quarante blessés

Syracuse, N.-Y., 7 août. — Hier matin, un train de fret de la Cie West Shore, se trouva subitement séparé en deux, près de Port Byron, quand le convoi des passagers Montgomery, No 3, arrivait à toute vitesse, heurta violemment la seconde section réduisant le char-fumoir en aiguillettes. Le chauffeur du convoi de passagers a été tué sur le coup. Dix italiens qui étaient dans le train ont également été tués.

Le train qui a été renversé

Les blessés ont été transportés à Syracuse

Les cadavres des victimes ont également été amenés ici, où ils attendent qu'on les réclame.

Parmi les morts, se trouve un chanteur d'opéra, qui était en route pour cette ville.

Le théâtre de l'accident se trouve à quatre milles de Port Byron, et à deux milles de la gare de Montezuma.

Les agents de la Compagnie croient qu'il y a encore des lieux dans les débris. La scène sur le lieu du désastre se refuse à toute description.

A neuf heures, les ambulances ont transporté aux hôpitaux les blessés qu'amenaient un train spécial.

Le nom du chauffeur du train de passagers, est Michel Bergin, de Buffalo. Le mécanicien, Patrick Ryan, de Buffalo, a eu la poitrine enfoncée et il se trouve dans un état critique, à l'hôpital de cette ville.

Des vingt italiens qui se trouvaient dans le char-fumoir, un seul n'a pas reçu de blessures. Il se tenait cependant sur la plate-forme, à l'arrière du wagon, généralement considéré comme un endroit fort dangereux.

Les cadavres sont à Port Byron, où le coroner Stewart va tenir une enquête.

Voici la liste des victimes :

Michel Bergin, Alphonse Carillo, Coco Racco, Yezano Delauri, Dominico, Richione, Thomas Merlino, John Rossi, Dominic Santillo, Antonio Scanzafava, deux italiens, John Grazzi. Un italien inconnu est mort pendant qu'on le transportait à Syracuse.

Ces italiens venaient de Tompkins Cove, comté de Rockland. Ils se rendaient aux Chutes Niagara pour travailler à un tunnel.

Un citoyen autorisé par un grand nombre d'autres citoyens.

Cable d'Halifax et Bermudes

Londres, 7 août. — MM. T. Osmer et Skinner, de la compagnie du Pacifique, ont été élus directeurs de la compagnie du câble de Halifax et Bermudes, afin d'y représenter les intérêts importants obtenus récemment par le Pacifique, avec l'intention de prolonger le réseau télégraphique jusqu'à la Jamaïque et les Indes occidentales anglaises.

Les Hancock

Accusé de meurtre de leur fille

Notre-Dame de Lourdes de Mecantio

C'est un beau jour de fête que celui du 4 août courant à la mission de Notre-Dame de Lourdes de Mecantio. Les paroissiens se sont réunis pour assister à la bénédiction d'un d'uno balle statue du Sacré-Coeur de Jésus, superbement décorée, et dont d'une personne pieuse de la bonne ville de Québec. Cette statue mesure deux pieds et demi de hauteur.

En Chine

Les étrangers vont se défendre

Terrible collision

Quize victimes. — Trente ou quarante blessés

Syracuse, N.-Y., 7 août. — Hier matin, un train de fret de la Cie West Shore, se trouva subitement séparé en deux, près de Port Byron, quand le convoi des passagers Montgomery, No 3, arrivait à toute vitesse, heurta violemment la seconde section réduisant le char-fumoir en aiguillettes. Le chauffeur du convoi de passagers a été tué sur le coup. Dix italiens qui étaient dans le train ont également été tués.

Le train qui a été renversé

Les blessés ont été transportés à Syracuse

Les cadavres des victimes ont également été amenés ici, où ils attendent qu'on les réclame.

Parmi les morts, se trouve un chanteur d'opéra, qui était en route pour cette ville.

Le théâtre de l'accident se trouve à quatre milles de Port Byron, et à deux milles de la gare de Montezuma.

Les agents de la Compagnie croient qu'il y a encore des lieux dans les débris. La scène sur le lieu du désastre se refuse à toute description.

A neuf heures, les ambulances ont transporté aux hôpitaux les blessés qu'amenaient un train spécial.

Le nom du chauffeur du train de passagers, est Michel Bergin, de Buffalo. Le mécanicien, Patrick Ryan, de Buffalo, a eu la poitrine enfoncée et il se trouve dans un état critique, à l'hôpital de cette ville.

Des vingt italiens qui se trouvaient dans le char-fumoir, un seul n'a pas reçu de blessures. Il se tenait cependant sur la plate-forme, à l'arrière du wagon, généralement considéré comme un endroit fort dangereux.

Les cadavres sont à Port Byron, où le coroner Stewart va tenir une enquête.

Voici la liste des victimes :

Michel Bergin, Alphonse Carillo, Coco Racco, Yezano Delauri, Dominico, Richione, Thomas Merlino, John Rossi, Dominic Santillo, Antonio Scanzafava, deux italiens, John Grazzi. Un italien inconnu est mort pendant qu'on le transportait à Syracuse.

Ces italiens venaient de Tompkins Cove, comté de Rockland. Ils se rendaient aux Chutes Niagara pour travailler à un tunnel.

Un citoyen autorisé par un grand nombre d'autres citoyens.

Nos informations

M. l'abbé Elzéar Delamarre, de la paroisse de Chicoutimi, s'est embarqué à bord du steamer Vancouver, à Liverpool, pour revenir au Canada, hier.

Le comte de Paris

Personne n'a oublié que le comte de Paris, pendant son court séjour à Québec, en dernier lieu, a fait son pèlerinage à Ste-Anne de Beauport. Puisqu'il est allé à Ste-Anne de Beauport, il ira à Ste-Anne de Lévis, j'ai prié Ste-Anne, au Canada, dans son sanctuaire privilégié de Beauport.

Le comte de Paris

Le prince promit au Sr. P. Debongnie, curé de la paroisse d'offrir plus tard un don à l'église de Ste-Anne, en mémoire de son pèlerinage.

Le comte de Paris

Cette promesse vient d'être noblement remplie. Dans le courant de juillet dernier, le Sr. P. Debongnie reçut la lettre suivante :

Stowe House, Buckingham, 4 juillet 1891.

Le comte de Paris

"Je suis enfin venu envoyer, pour le sanctuaire de Beauport, le souvenir que je vous ai promis, dans ma visite du 29 septembre 1890. Il a fallu du temps pour faire exécuter, par un artiste parisien, ce bas-relief en argent ciselé. Il représente mon aïeul Saint Louis offrant son sceptre à Sainte-Anne. Je suis heureux de pouvoir me rattacher à la mémoire de mon aïeul, et pour présenter un hommage de ma dévotion à celle que les pieux Canadiens viennent en foule invoquer sur les rives du St-Laurent."

Le comte de Paris

"Je suis heureux aussi de trouver cette occasion de me recommander à vos bonnes prières en moi disant

Votre affectionné PHILIPPE, Comte de Paris."

Le comte de Paris

Ce magnifique bas-relief est fixé dans un fort beau cadre de cuivre doré, portant cette inscription :

"Offert par le Comte de Paris, à l'église de Ste-Anne de Beauport, en souvenir de sa visite le 29 octobre 1890."

Le comte de Paris

Au bas du cadre brille un émail aux armes du Prince, "trois fleurs de lys sur fond d'azur."

Le comte de Paris

Un jeune enfant de cinq ans, fils de M. Roch Lagassé, maçon, demeurant rue Claude, à St-Hyacinthe, s'est démis un bras en tombant d'une échelle, pendant qu'il s'amusaît, mardi soir.

Le comte de Paris

L'association des électriciens

L'association des électriciens, qui se réunira en congrès à Montréal, le mois prochain, va être reçue principalement à la métropole commerciale. Le congrès s'ouvrira lundi, le 7 septembre.

Le comte de Paris

Le samedi soir les membres de cette société savante quitteront Montréal pour venir en excursion à Québec.

Le comte de Paris

Un dépeche de Londres mande que la barque Glen Grant, partie de Québec le 24 juin, est arrivée à Liverpool, le 5 août, passablement avariée, étant venue en collision avec la goélette J. J. Burns, de St-Jean Terre-neuve, le 13 juillet, à la lat. 46° N., long 54° O. La goélette a perdu son mât d'artimon et fait eau.

Le comte de Paris

L'agent du remorqueur Florence rapporte que la goélette qui avait été abandonnée, ces jours derniers, dans le bas du fleuve après avoir chaviré, était remorquée, mercredi, par un autre goélette, au large de St-Denis.

Le comte de Paris

À midi, un charretier nommé Damaso Daigle, demeurant rue Scott, sortait avec sa voiture de l'une des cours situées sur la rue St-Eustache lorsqu'un cheval glissa et tomba dans la rue. L'animal fut tellement serré par son collier qu'il étouffa avant qu'on pût lui porter secours. M. Daigle se trouva ainsi à subir une perte assez considérable ; car il n'appartenait à aucune des associations des charretiers.

Le comte de Paris

La diphtérie

La diphtérie fait beaucoup de victimes dans la paroisse de St-Pierre de la Rivière du Sud. Trois enfants de M. Wilbrod Pacaud, marchand, et six enfants de M. Joseph Lévesque ont sont morts.

Le comte de Paris

Cette cruelle maladie fait aussi des ravages à St-Thomas de Montmagny.

Le comte de Paris

Un tireur prococe

Un tireur suisse prococe, c'est le jeune Gustave Eter, du Hauptwil, âgé de 16 ans. Au tir cantonal zurichois qui vient de se terminer, il a pris part au concours de vitesse, et en trois minutes, il a tiré 39 cartouches, a fait 38 touches avec 71 points. Il a été couronné. Au tir fédéral de Frauenfeld l'an dernier, il avait déjà gagné une coupe.

Le comte de Paris

Second voyage

La barque norvégienne Prinds Leopold, capt. Romeby, venant de Greenock avec un cargaison de charbon, est arrivée hier matin dans notre port. C'est le premier voilier qui fait son second voyage de la saison. La trajet a été fait en vingt-huit jours.

Le comte de Paris

La barque Mira qui est arrivée hier dans notre port a fait le voyage de Bordeaux à Québec dans le court espace de vingt-sept jours.

Le comte de Paris

Un prétendu mariage secret

Nous lisons ce qui suit dans le Progrès de Windoor.

"Nos lecteurs se rappellent sans doute qu'il y a quelques mois L'Evening News et L'Evening Journal de Détroit, publièrent un article à sensation, à propos d'un prétendu mariage secret qui aurait eu lieu et qui plongeait notre excellent jeune compatriote, M. Charles Hat de la maison Mabley & Cie, sous un jour assez ridicule. M. Hat poursuivait de suite les deux journaux pour \$10,000 de dommages chacun. Les deux journaux prétendirent qu'il n'y avait pas matière à procès et ce point fut décidé mardi dernier devant le juge Reilly qui déclara qu'il y avait matière à procès. M. Hat gagna donc sur la première objection. La cause sera maintenant plaidée au mérito. M. Jones, jeune avocat canadien-français de talent, est l'avocat de M. Hat."

Le comte de Paris

Cérémonie religieuse à Sillery

Le 16 courant, à l'occasion de la prise du saint habit de Montserrat, les Français, Michaud et Lamontagne, au couvent Jésus-Marie, Sillery, le bateau de la ligne St-Romuld fera un voyage spécial pour donner plus de facilité aux parents et amis d'assister à cette cérémonie.

Le comte de Paris

Départ du bateau, de son qual, maréchal Champlain, à 8 heures, n. n., et retour après la cérémonie.

Le comte de Paris

Le vapeur "Jacques-Cartier"

Le comte de Paris

Le vapeur Jacques-Cartier quittera le quai du marché Champlain samedi à 8 h. n. pour Chicoutimi et les ports intermédiaires.

Le comte de Paris

Les mots d'esprit à la campagne

La scène se passe à la campagne, dans une paroisse du bas du fleuve.

Plusieurs filles et garçons font la caquette sous les arbres. On en vient à parler d'une jeune fille qui en ce moment est absente de l'hôtel, occupée à une lecture. Et la conversation s'engage. On parle de ses qualités qui sont peu nombreuses et de ses défauts qui le sont beaucoup, au dire de plusieurs amis.

—Mais elle se marie bientôt, ripost un jeune homme, et avec ce charmant Charles qu'elle a connu aux eaux, l'année dernière.

—Ah ! oui, ripost l'espiègle Eugénie, "tant va la cruche aux eaux qu'elle finit en casse !..."

Le comte de Paris

Service des signaux

Québec, 7 août, 10 h. n. m.

Riv. du Loup.—Nungueux, ouest. Les yachts Glenewer et Verina au quai.

Pte au Piro.—Thérèse, 7. Nungueux, calme. Descendait à 5 h. m., Colina, Montait à 6 h. m., Monte Vieux.

Cap Chato.—Clair, nord-ouest. Montait à 7 h. m., Valetta.

Rivière à la Martre.—Clair, nord-ouest. Montait hier, à 5 h. m., Lusgate.

Cap de la Magdeleine.—Clair. Montait à 5 h. m., Ozenholme, 5 h. m., Cecouin, 7 h. m., Germ. Descendait hier, 5 h. m., Cape Breton et un barque.

Pte Sud-Ouest.—Nungueux, sud-ouest. Health Point.—Descendait à 7 h. m., Dominion et Fremosa.

Pointe Sud.—Montait à 5 h. m., un steamer. Descendait à 8 h. m., Flamboro.

Low-Point.—Clair, ouest. Montait hier, Charrington et Colan. Ce matin, Fédération. Descendait hier, à 5 h. m., Maud Hartmann, à 9 h. m., Irvington, à 2 p. m., Edith, à 5 p. m., Dunmore.

Le comte de Paris

H. J. McHugh.

Le comte de Paris

Grand pèlerinage annuel

Bonne Ste-Anne

L'Union Saint-Joseph, à Saint-Roch

Dimanche, le 9 août

Par le chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix

Sous la direction du Rév. F. H. Béland, curé de St-Roch et chapelain de cette société.

Les billets sont bons pour les trains de 6 h., 7 h. et 8 h. 30 et reviennent jusqu'à mardi soir.

Les billets sont en vente chez M. le chevalier J. E. Martineau, président, ainsi qu'au bureau de l'Agence, 345, rue St-Paul.

Le comte de Paris

Le 9 août

Les personnes désirant faire un joli voyage, dimanche prochain, au lac Beauport, feront bien de profiter du voyage PELERIN qui part à 1 heure p. m., du quai Champlain, pour se rendre à St-Nicolas et sera de retour à Québec à 7 heures.

Le comte de Paris

Excursion

Grosse Isle

Mardi, le 11 Août

Le comte de Paris

Si le temps le permet

Le vapeur Brothers, Capt. E. Fortier, partira du quai Champlain à 2 heures à destination pour faire un magnifique voyage dans le bas du fleuve jusqu'à la Grosse Isle.

Après la permission du gouvernement et y restera plusieurs heures afin de permettre aux excursionnistes de visiter cette belle île tout en s'amusant. Il y aura un bon orchestre qui accompagnera les excursionnistes et divers autres amusements à bord du bateau et sur l'île.

Le bateau descendra par le côté nord de l'île d'Orléans et reviendra par le sud.

Le plus parfait retour pendant le voyage, à Québec, sera accompagné avec légumes, boissons, etc.

Prix du voyage 5 heures p. m. P. S.—Si l'on faisait mauvais temps mardi le voyage sera remis à jeudi, le 13 courant.

Le comte de Paris

Chemin de fer

Québec, Montmorency et Charlevoix

Arrangement d'été

COMMENCEMENT DIMANCHE 31 MAI 1891, les trains circuleront comme suit :

LA SEMAINE

Départ de Québec pour Ste-Anne

Le 10 août, à 10 h. m., à 10 h. 15 m., à 10 h. 30 m., à 10 h. 45 m., à 11 h. m., à 11 h. 15 m., à 11 h. 30 m., à 11 h. 45 m., à 12 h. m.

Le comte de Paris

Le vapeur "Jacques-Cartier"

Le comte de Paris

Le vapeur Jacques-Cartier quittera le quai du marché Champlain samedi à 8 h. n. pour Chicoutimi et les ports intermédiaires.

Le comte de Paris

Les mots d'esprit à la campagne

La scène se passe à la campagne, dans une paroisse du bas du fleuve.

Plusieurs filles et garçons font la caquette sous les arbres. On en vient à parler d'une jeune fille qui en ce moment est absente de l'hôtel, occupée à une lecture. Et la conversation s'engage. On parle de ses qualités qui sont peu nombreuses et de ses défauts qui le sont beaucoup, au dire de plusieurs amis.

—Mais elle se marie bientôt, ripost un jeune homme, et avec ce charmant Charles qu'elle a connu aux eaux, l'année dernière.

—Ah ! oui, ripost l'espiègle Eugénie, "tant va la cruche aux eaux qu'elle finit en casse !..."</